

Si le ciel en mon choix eût mis ma destinée,
 Je n'irais point courir de bureaux en bureaux,
 Vérifiant journaux, bordereaux, comptereaux.

Je n'irais pas non plus, comme je fais depuis dix ans, de province en province. Et, quoique je sois maintenant très-heureux d'être à Lyon, où je trouve beaucoup d'agrément et une aimable société, j'aimerais mieux encore être dans le sein de ma patrie, uniquement occupé des lettres. Voici, monsieur, puisque vous désirez l'apprendre, la raison qui m'en a arraché.

« Quoique la médiocre succession de mon père, partagée entre plusieurs enfans, eût essuyé dans la suite l'orage de fameux système, heureux pour quelques personnes et fatal à tant d'autres; au lieu de songer à réparer ses malheurs, je ne songeais qu'à cultiver les Muses, et je regardais comme ma fortune une place à l'Académie française, à laquelle les anciens amis de mon père étaient résolus de me nommer. M. l'ancien évêque de Fréjus, qui le sut, me demanda, et m'ayant parlé avec bonté, me représenta que je perdais mon temps, et que je ferais bien mieux de songer à avoir de quoi vivre; qu'enfin il me procurerait une place plus utile qu'une place d'académicien, à laquelle, pour le présent, je ferais sagement de renoncer. M. de Valincour me conseilla de m'abandonner à mon protecteur, qui, en effet, parla pour moi à M. Fagon; et au lieu d'être nommé à l'Académie, je fus nommé inspecteur des fermes, et depuis directeur. Ainsi, vous voyez que je ne suis qu'un financier subalterne.

« Mais j'ai, comme vous le voyez, de grandes espérances. Puisque mon protecteur, aujourd'hui M. le cardinal de Fleury, a depuis si bien fait son chemin, j'ai lieu de croire qu'il me fera faire le mien. Il continue toujours à m'assurer de sa bienveillance, et il paraît s'intéresser à moi (1). »

Racine composa donc à Lyon son poème de la *Religion*, le 6 septembre 1731. Brossette, en écrivant à Rousseau, lui disait : « Je ne sais si je vous ai mandé que M. Racine le fils, auteur du poème de la *Grâce*, est établi à Lyon. J'appelle établissement, un mariage avantageux qu'il y a fait, et la direction des gabelles, à laquelle il a été nommé. Il vient d'achever un poème sur la

(1) *Lettres de Rousseau*, tom. III, pag. 205—9.